



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Examen du marché de la banane Aperçu de février 2020

Le présent aperçu fait le point sur la situation du marché mondial de la banane en 2019 et les projections à moyen terme sur la période 2020-2029. Le document, qui aborde également la production, la consommation et le commerce international de la banane¹, met aussi en avant les principales caractéristiques, les opportunités, les risques et les incertitudes majeurs qui pourraient façonner le marché mondial de la banane pendant la période considérée. Élaborées en janvier 2020, avant que la pandémie de covid-19 ne se déclare, les projections ne tiennent pas compte les multiples impacts que les mesures prises pour atténuer les effets de la maladie pourraient avoir sur la production et les échanges commerciaux. Alors que les perturbations du travail et des transports menacent l'offre mondiale à court terme, les perspectives à moyen terme dépendent de la trajectoire de redressement que prendra l'économie mondiale. La FAO continue à suivre de près la situation actuelle du marché et les effets négatifs de la pandémie sur le marché mondial de la banane. Une évaluation détaillée de l'évolution actuelle et des perspectives à venir sera prochainement publiée.

La banane est une culture de premier plan dans la production et le commerce agricoles à l'échelle mondiale. En raison de l'accroissement démographique rapide des pays producteurs et de la hausse de la demande mondiale à l'importation, les volumes de production et d'échanges ont rapidement augmenté au cours des dernières décennies. La banane étant essentiellement cultivée de manière informelle par des petits agriculteurs, il est toutefois difficile d'obtenir des chiffres précis sur sa production à l'échelle mondiale. D'après les estimations disponibles, la production mondiale moyenne de bananes est passée de 69 millions de tonnes en 2000-2002 à 116 millions de tonnes en 2017-2019, pour une valeur d'environ 31 milliards d'USD.

L'augmentation de la production est due principalement à une augmentation de la demande, qui elle-même résulte de

l'accroissement démographique dans les pays producteurs. Ainsi, à l'échelle mondiale, la production a surtout augmenté dans les grands pays producteurs qui sont aussi de grands consommateurs, comme le Brésil, les Philippines et, en particulier, l'Inde et la Chine. En outre, la croissance des revenus et la sensibilisation aux questions de santé sur les marchés d'importation ont contribué à stimuler la demande, la consommation de bananes ayant considérablement augmenté dans l'Union européenne et la Fédération de Russie, par exemple.

Pour répondre à une demande croissante, les pays producteurs ont principalement eu recours à une extension des superficies récoltées. En Inde, par exemple, la superficie totale récoltée est passée de 470 000 hectares en 2000 à 870 000 en 2018. L'accroissement de la productivité des

¹ Les données relatives aux échanges renvoient aux bananes comestibles, fraîches ou séchées, à l'exclusion de la banane plantain.

exploitations agricoles, grâce à l'amélioration des systèmes d'irrigation, mais aussi à une utilisation nettement plus importante d'engrais et de pesticides, a également permis d'augmenter la production. L'Inde et la Chine font partie des pays dont la production a le plus fortement augmenté au cours de ces dernières années, pour répondre à la hausse rapide de la demande intérieure.

Plus de 1000 variétés de bananes seraient produites et consommées à l'échelle locale dans le monde. En Afrique, troisième région productrice de bananes à l'échelle mondiale, 70 à 80 pour cent de la production est constituée de variétés locales, principalement des bananes à cuire qui contribuent de manière importante à la sécurité alimentaire de la région. Toutefois, en raison du caractère informel de la production et du commerce dans la plupart des régions où le fruit est consommé, les données concernant les variétés locales font largement défaut.

La variété la plus commercialisée est la banane *Cavendish*, dont on estime qu'elle représente 40 à 50 pour cent de la production mondiale. Cette variété permet d'obtenir des rendements élevés à l'hectare et la plante étant peu élevée, elle est moins sujette aux dommages causés par les phénomènes environnementaux comme les tempêtes. Les plantations de bananes *Cavendish* sont aussi capables de se remettre rapidement des catastrophes naturelles de fait que cette variété arrive à maturité très rapidement, au bout de neuf mois environ. La quasi-totalité des bananes exportées sont des *Cavendish*, qui, supportant mieux les voyages internationaux, sont plus adaptées au commerce international que d'autres variétés. Par ailleurs, la *Cavendish* est la principale variété de bananes produite et consommée en Chine, et représente un quart de la production et de la consommation de bananes en Inde.

D'après les chiffres de 2017, le secteur des exportations mondiales de bananes génère environ 12 milliards de dollars chaque année. Toutefois, il importe de retenir que seulement 15 pour cent de la production mondiale totale de bananes fait l'objet d'échanges commerciaux sur

le marché international; le reste étant consommé localement, principalement dans les grands pays producteurs que sont l'Inde, la Chine et le Brésil, ainsi que dans certains pays africains où les bananes constituent un aliment essentiel du régime alimentaire. Dans nombre de régions productrices, la consommation de bananes par habitant, toutes variétés confondues, dépasse largement les 100 kg par an. Les données disponibles montrent également que les bananes fournissent jusqu'à 25 pour cent de la ration calorique quotidienne dans les régions rurales des pays producteurs. Par ailleurs, dans les pays exportateurs, qui sont majoritairement des économies à faible revenu, les recettes générées par la production et le commerce de banane peuvent jouer considérablement sur le PIB agricole. À titre d'exemple, les recettes issues du secteur de la banane représentaient près de 30 pour cent des recettes d'exportation agricole en Équateur en 2018, et 15 pour cent au Guatemala.

Outre les dégâts causés par des phénomènes climatiques extrêmes, la maladie de la fusariose de la banane, qui sévit dans plusieurs régions productrices depuis la fin du XIX^e siècle, reste une source de grave préoccupation pour le secteur de la banane à l'échelle de la planète. En pleine expansion, la souche actuelle de la maladie, la souche tropicale TR4, présente des risques particulièrement élevés pour l'offre mondiale de bananes car elle peut s'attaquer à un nombre bien plus grand de cultivars de bananes et de plantains que les précédentes souches de fusariose. Il n'y a en outre actuellement aucun fongicide ni aucune autre méthode d'éradication efficace en mesure de venir à bout de TR4. Lorsque les plantes sont infectées, la maladie peut rapidement engendrer une perte totale de rendement. Selon les informations officielles, la présence de TR4 est actuellement confirmée dans 17 pays, principalement en Asie du Sud et du Sud-Est². En août 2019, le champignon a été détecté pour la première fois dans des plantations de bananiers en Amérique latine, dans la région de La Guajira, dans le nord-est de la Colombie. La

² FAO (2019).

découverte de la fusariose TR4 dans la région d'Amérique latine et des Caraïbes, la plus grande région exportatrice du monde, et sa persistance en Asie, ont causé un émoi considérable dans le secteur de l'exportation de bananes. Compte tenu de la valeur annuelle de la production destinée à l'exportation et de l'importance des bananes *Cavendish* pour les petits exploitants dans la région, TR4 pourrait causer des pertes considérables dans le secteur. À ce jour, il existe peu d'estimations sur les dépenses supplémentaires liées à la lutte contre la maladie, mais il est clair qu'en Amérique latine les³. Ces coûts viendraient s'ajouter aux coûts supplémentaires qui devraient découler des effets néfastes du changement climatique.

Situation du marché

D'après les estimations, les exportations mondiales de bananes (hors bananes plantains) ont atteint de nouveau un niveau record, s'établissant à 20,2 millions de tonnes en 2019, soit une augmentation de 5 pour cent par rapport à 2018. Les données recueillies sur les neuf premiers mois de l'année montrent que cette hausse est de nouveau attribuable à une forte croissance de l'offre en Équateur et aux Philippines, les deux principaux pays exportateurs. En revanche, les conditions météorologiques défavorables liées au phénomène climatique El Niño ont continué de nuire aux exportations de plusieurs autres fournisseurs clés, en particulier le Costa Rica et la République dominicaine, et dans une moindre mesure la Colombie.

On estime que le volume mondial net des importations de bananes a atteint 18,9 millions de tonnes en 2019, soit une augmentation d'environ 3 pour cent par rapport à 2018. Selon les données préliminaires, les importations des deux principaux importateurs nets, l'Union européenne et les États-Unis d'Amérique, se seraient contractées de 1 pour cent et 4 pour cent respectivement. L'offre dépassant la demande, les

producteurs et les exportateurs auront à supporter des dépenses sensiblement plus élevées pour protéger leur production face à TR4. Selon une évaluation récente de l'impact économique potentiel de TR4 sur la production et le commerce de bananes à l'échelle mondiale, l'extension de la maladie pourrait entraîner une perte de revenus et d'emplois énorme dans les pays touchés et engendrer une augmentation importante des prix à la consommation dans les pays importateurs, à des degrés divers selon la propagation de la maladie

prix ont continué d'être soumis à de fortes pressions à la baisse vers ces deux destinations en 2019, en particulier durant les mois d'été, lorsque les bananes sont exposées à la vive concurrence des fruits des zones tempérées, aux États-Unis et dans l'Union européenne. Les importations de la Chine ont atteint, selon les estimations, 2,2 millions de tonnes, soit une augmentation de 36 pour cent par rapport à 2018. En Chine, la demande a continué d'être influencée par les perturbations dont a souffert la production nationale en raison de maladies et de conditions météorologiques défavorables, ainsi que par la croissance rapide des revenus et l'évolution connexe des préférences des consommateurs. Ainsi, la part de la Chine dans le volume total des importations nettes, au niveau mondial, aurait progressé de 12 pour cent; la Chine dépasserait ainsi la Fédération de Russie et serait devenue le troisième plus grand importateur de bananes à l'échelle de la planète.

Principaux éléments des projections

Dans l'hypothèse où il n'y aurait pas d'anomalie météorologique et où les maladies de la banane ne se propageraient pas davantage, les projections de base actuelles prévoient une croissance annuelle de la production mondiale de bananes de 1,5 pour cent, pour atteindre 132,6 millions de tonnes en 2029. Les prévisions indiquent que la

³ Publiée dans l'édition 2019 des Perspectives de l'alimentation de la FAO, qui peut être consultée à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/3/CA6911EN/CA6911EN.pdf> (en anglais).

demande, principalement déterminée par l'accroissement démographique, serait de plus en plus saturée dans la plupart des régions. Toutefois, dans certaines économies émergentes – principalement l'Inde et la Chine – on s'attend à ce que, parallèlement à l'accroissement démographique, la hausse rapide des revenus favorise l'évolution des perceptions en matière de santé et de nutrition et stimule de ce fait la demande de banane. Ainsi, l'Asie devrait rester la principale région productrice à l'échelle mondiale, avec une part du volume égale à 51,8 pour cent, l'Inde devant atteindre 35,5 millions de tonnes et une consommation par habitant de 23,5 kg en 2029. En Amérique latine et aux Caraïbes, première région exportatrice, la production devrait atteindre 34,8 millions de tonnes, encouragée par la hausse de la demande émanant de marchés d'importation clés, principalement l'Union européenne, les États-Unis d'Amérique et la Fédération de Russie. Les plus grands exportateurs de la région - à savoir l'Équateur, le Guatemala, la Colombie et le Costa Rica - devraient tirer un grand parti de cette hausse, à condition de protéger la production contre les phénomènes météorologiques imprévisibles et les épidémies. Les exportations des Philippines devraient être stimulées par la demande d'importation, florissante, de la Chine, où la consommation annuelle par habitant devrait augmenter de 1,1 pour cent, ainsi que par une

demande soutenue, stimulée par les revenus, de la part du Japon, principale destination des bananes philippines. Toujours aux Philippines, la lutte contre les maladies et les investissements importants destinés à l'extension des superficies cultivées devraient stimuler l'offre et appuyer la croissance des exportations provenant des Philippines. Dans ce contexte, la part du pays, en volume, dans les exportations mondiales, devrait passer de 15,6 pour cent au cours de la période de référence à 18,6 pour cent en 2029, et les Philippines devraient ainsi conserver leur place de deuxième exportateur de banane à l'échelle mondiale, derrière l'Équateur. Parmi les principaux marchés d'importation, la plus grande hausse de la consommation par habitant devrait être enregistrée par la Fédération de Russie, où elle devrait passer de 10,7 kg au cours de la période de référence à 12,8 kg en 2029, portée par des perspectives macroéconomiques encourageantes. Cette hausse devrait soutenir la croissance des exportations en provenance de l'Équateur, qui est actuellement le principal fournisseur de bananes de la Fédération de Russie, et qui devrait atteindre un volume d'exportation égal à 8 millions de tonnes en 2029. Grâce à des investissements réalisés pour améliorer les rendements, l'Équateur devrait ainsi accroître sa part dans les exportations mondiales d'un point de pourcentage au cours de la période considérée, pour atteindre 35 pour cent en 2029.

